

grimaçante, un sourd murmure de fort mauvais augure s'élève du milieu des indigènes. Nous n'y comprenions rien, mais notre guide, le Père Siu, nous dit : « Ces gens-là ont l'intention de nous faire un mauvais parti. » Puis se tournant vers eux d'un air terrible, il leur lança quelques paroles de menace. Ce fut un seau d'eau froide sur ces têtes échauffées ; le calme se fit instantanément ; nous sortîmes sans être inquiétés.

Nous arrivons ensuite devant la porte cochère d'une caserne que nous trouvons ouverte. Des soldats nous invitent à entrer. Nous franchissons une première cour, puis une seconde, puis une troisième entourées l'une et l'autre de bâtiments destinés à la garnison. Nous entrons dans une dernière cour ; à notre grand étonnement nous nous trouvons en face d'un théâtre où l'on jouait une pièce. Un Chinois nous invite poliment à monter dans la galerie supérieure, située en face, à la hauteur de la scène. Il s'y trouvait deux tables à l'une desquelles deux mandarins militaires étaient assis et prenaient le thé. Ils se lèvent et nous prient de nous installer à l'autre table, ce que nous nous empressons de faire. Sur leur ordre le thé nous est aussitôt servi, avec deux plats de graines de melons d'eau, cuites et crues. Le thé, quoique ne se récoltant pas dans le nord de la Chine et venant du midi, est la boisson ordinaire ; on le fait très léger, toujours sans sucre. Comme stimulant de la soif, on l'accompagne souvent de graines de melons d'eau ou de pistaches de terre. Tout en grignotant nos graines et en buvant notre thé nous suivions des yeux les acteurs.

(A suivre.)



\*\*\*\*\*



puisable.  
nous l'er

« Rev  
belle ca  
Les moi  
bonne h  
sent au-  
tefois du

« Entr  
vous, vo  
un peu s  
C'est à h  
Notre bl  
les vigne  
et nos j  
donné, t

Cette  
étonnem  
l'énigme  
avons le  
nos chan  
à l'étable  
poulets.  
de Pad